

Jésus aime le pécheur et veut enlever son péché



Lectures de la messe

Première lecture

Avançons-nous avec assurance vers le Trône de la grâce (He 4, 12-16)

Lecture de la lettre aux Hébreux

Frères,
elle est vivante, la parole de Dieu,
énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ;
elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit,
des jointures et des moelles ;
elle juge des intentions et des pensées du cœur.
Pas une créature n'échappe à ses yeux,
tout est nu devant elle, soumis à son regard ;
nous aurons à lui rendre des comptes.

En Jésus, le Fils de Dieu,
nous avons le grand prêtre par excellence,
celui qui a traversé les cieux ;
tenons donc ferme l'affirmation de notre foi.
En effet, nous n'avons pas un grand prêtre
incapable de compatir à nos faiblesses,
mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses,
à notre ressemblance, excepté le péché.
Avançons-nous donc avec assurance
vers le Trône de la grâce,
pour obtenir miséricorde
et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours.

- Parole du Seigneur.

Psaume

(18B (19), 8, 9, 10, 15)

**R/ Tes paroles, Seigneur, sont esprit
et elles sont vie.** (cf. Jn 6, 63c)

La loi du Seigneur est parfaite,
qui redonne vie ;
la charte du Seigneur est sûre,
qui rend sages les simples.

Les préceptes du Seigneur sont droits,
ils réjouissent le cœur ;
le commandement du Seigneur est limpide,
il clarifie le regard.

La crainte qu'il inspire est pure,
elle est là pour toujours ;
les décisions du Seigneur sont justes
et vraiment équitables :

Accueille les paroles de ma bouche,
le murmure de mon cœur ;
qu'ils parviennent devant toi,
Seigneur, mon rocher, mon défenseur !

Évangile

Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs (Mc 2, 13-17)

Alléluia. Alléluia.

Le Seigneur m'a envoyé
porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,
annoncer aux captifs leur libération.

Alléluia. (Lc 4, 18)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là,
Jésus sortit de nouveau le long de la mer ;
toute la foule venait à lui,
et il les enseignait.
En passant, il aperçut Lévi, fils d'Alphée,
assis au bureau des impôts.
Il lui dit :
« Suis-moi. »
L'homme se leva et le suivit.
Comme Jésus était à table dans la maison de Lévi,
beaucoup de publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts)
et beaucoup de pécheurs
vinrent prendre place avec Jésus et ses disciples,
car ils étaient nombreux à le suivre.
Les scribes du groupe des pharisiens,
voyant qu'il mangeait avec les pécheurs et les publicains,
disaient à ses disciples :
« Comment ! Il mange avec les publicains et les pécheurs ! »
Jésus, qui avait entendu, leur déclara :
« Ce ne sont pas les gens bien portants

qui ont besoin du médecin,
mais les malades.
Je ne suis pas venu appeler des justes,
mais des pécheurs. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Bien-aimés dans le Seigneur, si Dieu n'aime pas le mal, le péché, il n'est pas prêt à laisser le mal, le péché nous gangrener au point de nous tuer. Nous avons la joie de servir un Dieu qui pose sur nous un regard positif, un regard aimant, toujours inconditionnel. N'est-il pas l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ? Oui effectivement, c'est pour nous libérer du péché et de la mort que le verbe de Dieu s'est fait chair. Ne pas le savoir, c'est méconnaître l'Amour de Dieu pour ses créatures.

Dans l'Évangile que nous venons d'écouter, Jésus appelle Mathieu, ou Levi, c'est par ce nom de Lévi qu'il se faisait appelé parmi les Juifs. Mathieu est un publicain, il travaille pour l'occupant romain, il aide à collecter les taxes. La mauvaise foi et la mauvaise moralité de cette catégorie de fonctionnaire était connue de tous les juifs ; c'était des escrocs, qui pratiquaient la surtaxe afin d'empocher le surplus. Ils accablaient la population de lourds impôts et ne versaient qu'une partie aux romains. Oui, des « Mathieu », des « Lévi » d'avant la rencontre avec le Christ, existent en grand nombre dans notre société d'aujourd'hui, les corrupteurs et les corrompus sont bien des « Lévi » des « Mathieu » du temps contemporain.

Jésus déconcerte les pharisiens qui se mettent à douter de sa divinité, seulement parce qu'il se fait proche des pécheurs pour les délivrer du mal. Ils auraient voulu que le Christ lassât ces pauvres pécheurs s'égarer et mourir pour leur montrer combien il est vraiment Dieu. Le Dieu des pharisiens était le Dieu des philosophes, le Dieu d'Aristote, un Dieu qui ne partage pas le monde souillé des hommes, qui vit dans son monde à lui, et qui ne peut se faire proche des hommes imparfaits et pécheurs au risque de se souiller. Eh bien, les pharisiens croyaient en un faux Dieu. Jésus nous montre le visage du vrai Dieu. Le vrai Dieu n'est qu'amour, il n'est que miséricorde. Il ne peut que nous pardonner pour nous aimer comme il faut.

Alors, sommes-nous pécheurs ? Si oui, sachons que nous sommes malades. Le péché est la maladie la plus grave. Elle touche notre âme et peut ainsi nous empêcher d'entrer dans la béatitude éternelle. Malgré cela, nous sommes heureux de savoir que le Christ en est le médecin par excellence. Il est l'unique médecin du péché. Nous avons de nombreux médecins pour soigner nos corps de ses multiples maux. Il y a des spécialistes des yeux, de la tête, de la peau etc. Mais Jésus est l'unique médecin de notre âme. Il est toujours disponible. Il consulte 24h sur 24. 7jours sur 7, 365 jours sur 365 jours.

Bien-aimés lorsque nous avons péché, nous ne pouvons pas enlever notre péché par nous-mêmes, nous sommes obligés de nous le faire enlever par le Christ, celui-là qui a le pouvoir d'ôter le péché du monde. Il ne nous pose que ces deux questions : « est-ce que tu crois que je peux enlever ton péché ? est-ce que tu veux que j'enlève ton péché ? » Il suffit de croire et de vouloir que le Christ viennent dans notre vie et nous libère de ce mal qui nous chagrine, de cette manière de vivre qui nous répugne, de ce péché que nous commettons, bien que nous ne voulions vraiment pas. Si nous ne pouvons pas arrêter de pécher, c'est justement parce que c'est par la force du Christ et son soutien permanent que nous pouvons y arriver.

Il suffit de prendre une seule décision, celle de confesser notre péché. Quand nous confessons sincèrement notre péché, avec une réelle contrition, le Seigneur nous pardonne. Alors, bien chers

frères et sœurs en Jésus Christ, n'ayons pas honte ou peur de voir un prêtre afin confesser notre péché, le Christ nous donne l'absolution, le pardon, à travers eux, ces pauvres créatures paradoxalement aussi pécheurs que nous. C'est le mystère du Christ.

Frères et sœurs bien-aimés, comme le dit l'auteur de la lettre aux hébreux dans la première lecture de ce jour, « nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses ». « Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours. »

Puisque le Christ se fait proche de nous et nous pardonne, ne stigmatisons pas, n'esseulons pas nos frères et sœurs à cause de leurs fautes. Soyons proche d'eux afin que par nous, le Christ puisse continuer à leur montrer sa grande miséricorde.

Prions

Dieu Éternel et Tout puissant, toi qui as envoyé ton Fils Jésus-Christ pour nous sauver de nos péchés, donne-nous la grâce de la contrition, afin que reconnaissant notre péché, nous puissions nous ouvrir à sa grande miséricorde, à son pardon et à sa paix.

Intercession

Nous te prions pour tous les chrétiens qui n'aiment pas se confesser et trouvent toujours des subterfuges pour se justifier. Donne-leur la grâce de comprendre et d'aimer le Sacrement de la Réconciliation.

Vierge Marie, intercède pour nous.

Exercice spirituel

Si nous sommes chrétiens décidons de faire de l'examen de conscience et de la Confession des activités nécessaires et permanentes de notre vie chrétienne.

André Kamta Sabang

Communauté de Disciples du Christ Vivant.

Pour écouter la version audio de cette méditation, cliquer sur ce lien <https://www.youtube.com/watch?v=NAh4QIHm-t4>